

Lettre aux Électeurs sur les raisons de ma candidature

par Odile PROUST

Maire et Conseiller Général de LOUVIERS Vice-Présidente du Conseil Général de l'Eure

LES RAISONS DE MA CANDIDATURE

J'ai 42 ans, je suis mariée et mère de 4 enfants. Gaulliste par tradition et par conviction, je suis la femme des missions dites impossibles. Dans une circonscription jugée difficile pour la droite, les électeurs de LOUVIERS, la plus grande ville, m'ont régulièrement accordé leur confiance en m'élisant Conseiller Général en 1982, Maire en 1983, et de nouveau Maire en 1986, après que j'ai eu le courage de remettre mon mandat en jeu pour dénouer une situation bloquée.

Je peux me prévaloir d'une bonne gestion dans ma ville et mon canton auxquels je suis attachée : baisse des impôts (taxe d'habitation : 19,36 % en 1983 - 14,31 % en 1988 ; taxe professionnelle : 16,25 % en 1983 - 12 % en 1988), embellissement de la ville, poubelles à roulettes, développement touristique autour du Musée des Décors, thés dansants mensuels et télé-alarmes pour le 3eme âge et, cet été, ouverture du "Drugsport" avec patinoire, bowling, squash, mur d'escalade, etc... pour les jeunes (et les moins jeunes !).

Si j'ai décidé de me présenter, avec le soutien du R.P.R. et de l'U.D.F., c'est que, comme beaucoup de Français, j'ai l'impression d'avoir été trompée par le Président.

Il avait parlé d'ouverture et on a un gouvernement Rocard sans ministres rocardiens ; avec les plus sectaires de la plus dure période d'après 81 : comme dit le proverbe : "on prend les mêmes et on recommence!". Il avait dit : je ne dissoudrai pas la Chambre des Députés : 8 jours après c'était fait.

Si j'ai décidé de me présenter, c'est aussi parce que la pagaille actuelle a de quoi dégoûter les jeunes de la politique : c'est pourquoi ma campagne sera courageuse et digne et je vous explique pourquoi.

CE QUE JE CROIS

■ Les femmes en politique

Je crois que s'il y en avait plus ou si on ne leur réservait pas les postes les plus "casse-figure", il y aurait moins de bêtises de faites, car nous avons moins d'ambition et plus de bon sens. Exemple : on aurait pas fait de grands immeubles, car, à une époque où les mères n'osent plus laisser leurs enfants jouer seuls au bas d'un immeuble, on ne peut les surveiller du haut de sa fenêtre.

■ La peine de mort

L'exemple précédent m'amène à préciser ma position sur ce délicat sujet. Personnellement, je suis pour, et, si j'étais député, je voterai pour son rétablissement, mais je respecte ceux qui sont contre par conviction personnelle, et non "pour faire bien".

■ L'immigration

Ayant été victime deux fois de l'intoxication des médias (en 85 et 88), je n'esquiverai pas ce sujet, sur lequel j'ai écrit un livre il y a 15 ans. Tout le monde se souvient de l'épisode des kurdes campant dans l'église de Louviers, appuyés par les "Touche-pas-mon-pote" en exigeant que je les reloge à

Louviers alors qu'ils avaient été expulsés de Val de Reuil. Je n'ai pas cédé et je ne suis pas fasciste pour autant, quand j'affirme que les socialistes ont été inconscients de régulariser la situation de 300.000 immigrés clandestins, provoquant l'arrivée d'autant.

Au-dessus d'un certain nombre, on risque la rupture sociale ; trouver des excuses aux délinquants d'origine immigrée, c'est risquer la rupture morale ; leur donner le droit de vote, c'est renier sa patrie : l'Ayatollah aurait pu être conseiller municipal, voire maire de Neaufles-le-Château en 1979! C'est aussi choquant que la désinvolture avec laquelle une certaine gauche traite la peau des gendarmes français en Nouvelle Calédonie, et son amnésie sur l'affaire Greenpeace.

■ Le chômage

Le gouvernement a annoncé à toute vitesse quelques mesures démagogiques destinées à bien disposer les électeurs, dont les chômeurs. Par exemple, l'annonce d'un minimum de 2000 F pour les gens démunis. Si cette mesure passe, je n'aurai plus qu'à remettre sur le marché du travail les personnes sans ressources que j'ai prises à la Mairie de Louviers au titre des E.I.L. (Emploi d'Initiative Locale), pour 2000 F par mois, moyennant un travail à temps partiel, car on ne pourra pas exiger de ces gens qu'ils travaillent pour 2000 F quand d'autres ne feront rien pour la même somme.

Or, la plupart des chômeurs ne veulent pas l'aumône : ils veulent travailler par dignité, pour se sentir utiles.

Aucun gouvernement n'a de recette-miracle pour le chômage : sinon les gouvernements de droite, puis de gauche, puis de droite, puis de nouveau de gauche auraient réglé le problème.

Voilà 15 ans que dure la crise et, avec l'Europe, cela risque d'être pire si l'on n'est pas prêt à faire confiance à des gestionnaires locaux, à l'écoute quotidienne de la base, capables de gérer une circonscription comme ils gèrent leur commune ou leur canton : avec dévouement, compétence et fermeté.

MON SUPPLÉANT

Un stratège politique serait allé le chercher à l'autre bout de la circonscription pour "faire des voix". J'ai préféré faire équipe avec ce grand honnête homme car nous sommes habitués à travailler ensemble.

Le Docteur Paul VAUR, Maire d'HEUDEBOUVILLE, est, à l'unanimité, Président de l'Association des Maires des cantons Nord (conseiller général de gauche) et Sud (conseiller général de droite - moi -) de Louviers.

Lui, il n'a pas affiché "Solidarnosc" l'espace d'une saison, mais il accompagne chaque année un convoi de médicaments en Pologne.

Il a créé dans notre région un réseau d'aides ménagères pour les personnes âgées.

LE STYLE DE NOTRE CAMPAGNE

Elle sera propre dans tous les sens du terme, c'est-à-dire :

- pas d'affiches hors panneaux électoraux,
- pas d'attaques personnelles.

Serrer les mains sur les marchés n'est pas mon style : je préfère recevoir les gens dans mes permanences.

Je serai à leur disposition dans les quelques réunions que je vais pouvoir organiser, compte tenu d'un délai si précipité et de ressources limitées.

Voilà, très simplement, ce que de voulais vous dire avec mon opiniaheté, ma conviction et ma sincérité.

> Merci de m'avoir crue. Verci de m'avoir crue. Chomb